



L'Odyssée de Serpouhi Hovaghian, chronique d'une rescapée du génocide des Arméniens (2018)

L'ODYSSÉE DE SERPOUHI HOVAGHIAN

Chronique d'une rescapée du génocide des Arméniens,
de Trébizonde à Paris, 1915-1921

Exposition au CNMA, créée à partir du carnet original de Serpouhi
Hovaghian et du livre d'Anny Romand *Ma grand-mère d'Arménie*.
Jusqu'au 13 juillet 2018

CNMA 32 rue du 24 avril 1915 - Décines-Charpieu - www.cnma.fr

En 2014, Anny Romand publie le carnet de sa grand-mère. Cette découverte l'aime tant la jeune comédienne qui redécouvre un témoignage de sa mère, ses amis, ses proches, ses souvenirs de la traversée de cette grande mer noire qui l'a sauvée. Un témoignage écrit à Paris, en un bel français littéraire. Une histoire qui sera livrée à son tour dans *Ma grand-mère d'Arménie*, publié en 2015 (éd. Michel de Maule) et 2017. Le film *Les Arméniens* est en travail en 2014 et 2016 au théâtre de la Ville. C'est tout de suite le cœur d'Anny Romand.

CNMA
Centre National
de la Mémoire Arménienne

GRANDLYON
la métropole

DECINES

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Nous avons eu l'immense privilège de recevoir la comédienne et auteure Anny Romand le 8 mars, journée internationale des femmes, pour le vernissage d'une exposition créée grâce à une femme exceptionnelle : Serpouhi Hovaghian, la grand-mère d'Anny Romand.

Elle survécut au génocide au terme d'une véritable odyssée dans un pays dévasté par l'anéantissement, programmé et méticuleusement organisé par le gouvernement jeune-turc, des sujets arméniens de l'Empire ottoman. Survivante de ce "massacre des innocents" qui ouvre l'ère des génocides du 20e siècle, Serpouhi

[Visualiser l'article](#)

consigna souvent au jour le jour dans un carnet qu'elle gardait sur elle les détails de son périple, ce dont elle fut témoin, ainsi que les réflexions que sa destinée lui inspirait, confiées à ce carnet des jours sombres, qui est un document unique en son genre.

Ce carnet, écrit en arménien, français et grec, découvert par Anny Romand en 2014, retrace sur le vif la déportation de l'été 1915 vers la mort, les évasions puis l'attente, cachée, d'un moyen de quitter ce monde arménien ottoman, qui n'est plus après 1915. Confrontant les terribles descriptions de ce carnet retrouvé et le souvenir des paroles et des conversations, non moins terribles, qu'elle avait eu avec cette grand'mère qui l'a élevée, Anny Romand publia en 2015 *Ma grand'mère d'Arménie* (éd. Michel de Maule). Récit d'une transmission de l'infini malheur des Arméniens à travers l'œil de la gamine qu'elle fut et de la femme qu'elle est.

Cette exposition cherche à replacer cette histoire singulière de survie et de transmission dans la grande Histoire, en illustrant le contexte et retraçant les étapes qui devaient conduire Serpouhi vers le